RÉSUMÉ

Une discussion entre un petit-fils et sa grand-mère retrace l'origine des rénovations écologiques locales : rivières restaurées par les enfants, retour des saumons, création de la Maison de l'eau, projets citoyens, randonnées éducatives... La transmission familiale et les actions locales cumulées ont conduit à des lois sur la protection de l'eau. Aujourd'hui, les enfants participent encore à l'agrandissement de la Maison.

ENJEU Gouvernance et connaissances

LA MAISON DE L'EAU

Petit-fils : Grand-mère, j'ai emmené ma classe restaurer un cours d'eau aujourd'hui, à l'école, on a vu des saumons voler, des castors nous aider et des loutres se baigner.
C'était magnifique, les enfants ont adoré.

Mamie Lucie : Tu étais, dans quel coin exactement ?

Petit-fils : Au fin fond d'une vallée, mais les autres classes l'ont fait ailleurs.
ça c'est vraiment très répandu aujourd'hui.

Mamie Lucie : Je suis très émue que tu me parles des saumons, parce qu'à mon époque, on en voyait que rarement, on pensait même qu'on en verrait plus jamais.

Petit-fils : Ah bon, comment on pourrait croire ça ? Aujourd'hui, ils sont si nombreux. On a même plus besoin de les pêcher.

Mamie Lucie : Oui, mais, à mon époque, tu sais, on ne savait même pas par où commencer. On voyait tout ce qui n'allait pas entre : les pollutions industrielles, la destruction des espèces, la disparition de leurs habitats. On voyait bien qu'il n'y avait plus de saumon, d'autres espèces aussi disparaissaient. Ce qui était difficile, c'était de savoir par où prendre les choses en main.

On a eu besoin de s'informer. Et tout a commencé quand on a choisi de prendre les choses en main, parce que, quand on a la connaissance, on peut agir.
On avait commencé à contacter des scientifiques de manière associative, avec des débats. On a fait des randos naturalistes le long du gave, on a pu en parler, sensibiliser tout le monde autour de nous.
Et puis, finalement, tout le monde s'y est intéressé parce que chacun avait bien vu que ça n'allait plus et que la rivière avait besoin d'aide.

Petit-fils : C'est à ce moment-là, alors que vous vous êtes investis politiquement et que la démocratie citoyenne a pu prendre place ?

LA MAISON DE L'EAU

Mamie Lucie : Oui, tu sais, on a commencé petit au niveau associatif et local avec la création d'une fête du gave pour mobiliser et intéresser tout le monde.
Et puis, c'est à cette époque-là aussi qu'on a ouvert la maison de l'eau.

Petit-fils : La maison de l'eau ? Mais c'est trop bien, on l'a agrandi il y a 2 week-ends, avec des amis. Tu sais, on y a même rajouté un laboratoire pour explorer les techniques de nettoyage et d'assainissement végétal. Et ça a l'air de bien fonctionner vu les résultats.
Donc c'est au même moment, au moment où tout était sale, que le respect de l'eau a été légiféré, que les forêts ont été sanctuarisées et que tout s'est amélioré ?

Mamie Lucie : Eh oui, c'est aussi récent que ça, on ne sait pas trop ce que faisaient les élus à cette époque.
Avec toutes ces techniques-là, je suis très fière de toi, parce que, quelques années après les débuts, moi aussi j'ai été médiatrice.

Petit-fils : Bravo grand-mère, on est vraiment dans la même famille.
Donc, une fois que vous avez engagé cette nouvelle dimension politique, est-ce que vous avez fait passer des lois ?
Tu sais, nous, tout est déjà réussi, on ne sait plus comment ça a commencé.

Mamie Lucie : Mais tu sais, à mon époque, les élus ne s'y intéressaient pas tant que ça, il a fallu les former aussi.

Petit-fils : Ça a dû être un travail de longue haleine.

Mamie Lucie : Eh oui, c'est difficile de prendre les bonnes décisions tous ensemble.

Petit-fils : Pourtant, aujourd'hui, on y arrive.